4me Année. — N° 14 PARAIT LE SAMEDI 7 AVRIL 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un intéressant feuilleton intitulé : **Le Meurtrier**, *dû à la plume de :* Achille Dubuc.

LE NOUVEAU CABINET

Le nouveau Cabinet est définitivement constitué. Il est ainsi composé :

MM. **Floquet**, Intérieur et présidence du Conseil ;
de Freycinet, Guerre ;
Goblet, Affaires Etrangères ;
Peytral, Finances ;
Ferrouillat, Justice et Cultes ;
Lockroy, Instruction publique ;
Amiral **Krantz**, Marine :
Pierre Legrand, Commerce ;
Viette, Agriculture ;
Deluns-Montaud, Travaux pub.

Les ministres se sont réunis au Palais-Bourbon, sous la présidence de M. Floquet, pour arrêter les termes de leur déclaration.

×

Chose remarquable, et qui a déjà attiré l'attention parmi les membres du nouveau Cabinet, il n'y en a pas un seul qui ait voté la proposition de révision qui a été le motif de la démission de M. Tirard. Il est cependant évident que si l'on eût observé les règles du parlementarisme, le nouveau Cabinet devait être choisi parmi la majorité révisionniste, mais, malgré l'étiquette, c'est tout le contraire du parlementarisme que l'on pratique depuis le vote de la Constitution de 1875.

D'autre part, nous devons reconnaître qu'il eût été assez difficile de choisir un cabinet homogène dans une majorité où figurent pêle-mêle MM. de Mun, Pelletan, Baudry-d'Asson, Clémenceau, duc de La Rochefoucauld, Laguerre, Cunéo d'Ornano, etc., etc.

Nous ne connaissons pas encore le programme du nouveau cabinet, mais c'est sur ses actes que nous le jugerons. Il conviendra, croyons-nous, de ne point se montrer trop exigeant ni trop sévère pour les hommes politiques — et surtout pour leur chef — qui prennent le pouvoir dans des circonstances aussi difficiles. Il faudrait être singulièrement exigeant, voire même de mauvaise foi, pour exiger d'eux *les réformes* que chacun de nos politiciens demande, qu'il a promises en bloc, à ses électeurs, mais qu'aucun n'a bien clairement précisées.

Il suffira, pour nous, que le nouveau Cabinet soit libéral, et qu'il dise au pays la vérité, toute la vérité sur notre situation financière et sur les causes qui l'ont faite ce qu'elle est, car c'est là, répèterons-nous, que se trouve le nœud de toutes les difficultés.

Le nouveau Cabinet est-il un Cabinet de concentration ? Non, et ce que nous savons des intrigues qui ont entouré sa formation nous rend encore plus anxieux sur sa durée. La politique de « groupes » a même failli, à plusieurs reprises, rendre plus longue la durée de la crise ministérielle.

Certains organes font déjà remarquer que les titulaires de quelques portefeuilles appartiennent à l'opportunisme, alors que d'autres constatent avec dépit que ce groupe a été fort mal partagé dans la distribution des portefeuilles.

Si le Cabinet Floquet ne peut rien faire, fera-t-il la dissolution? Peut-être, bien que nous doutions fort que le Sénat, où l'élément radical n'est certes pas en majorité, accordât la dissolution à un Cabinet où cet élément domine, et consentit à lui laisser « faire » les élections.

Selon nous, la situation reste aussi grave, et le seul moyen d'en sortir honnêtement serait l'élection honnêtement et loyalement faite, d'une Constituante, qui tâcherait de nous faire une Constitution dont nous puissions enfin nous accommoder.

CHANGEMENT DE PERSONNES

Le ministère Floquet est constitué. Nous aurions d'autant plus mauvaise grâce à critiquer l'avènement au pouvoir du président de la Chambre que nous n'avons cessé de le déclarer plus apte que tout autre à entretenir de bonnes relations avec le Parlement. Nul n'était plus désigné que lui pour conduire à bien une œuvre des plus délicates.

M. Floquet est incontestablement un des très rares hommes du Parlement qui soient populaires ; l'habileté, avec laquelle il a su, en des circonstances difficiles, diriger les débats de la Chambre, la bonne grâce qu'il a mise à s'effacer lors du dernier Congrès devant des candidats d'une nuance moins accentuée, l'urbanité par laquelle il a su forcer l'estime de ses adversaires eux-mêmes, étaient autant de titres qui le recommandaient au choix du Président de la République.

M. Floquet est capable de réussir quand d'autres échoueraient. Il a su se tirer à son honneur des fonctions de préfet de la Seine, cela donne la mesure de ses moyens.

Il a de plus l'avantage d'arriver à la présidence du Conseil, après une série de crises ministérielles très rapprochées, alors que le pays manifeste très nettement, son mécontentement pour une instabilité si dangereuse, et alors que les députés eux-mêmes reconnaissent la nécessité de ne pas lasser une patience qui ne saurait être sans bornes.

Le nouveau président du Conseil, dont l'autorité est fort grande, a pu, grâce à sa valeur personnelle, s'adjoindre comme collaborateurs des hommes politiques, qui, habitués à se trouver au premier rang, n'eussent vraisemblablement pas consenti à être les seconds d'un autre que lui. Il n'est pas douteux que le ministère Floquet aura pendant un certain nombre de mois, peut-être même jusqu'aux prochaines élections législatives, c'est-à-dire pendant une année entière, une majorité suffisamment solide et importante pour le soutenir. La Chambre et le Ministère ayant contracté un mariage d'inclination et de raison tout à la fois, on peut espérer que la lune de miel se prolongera assez longtemps, malgré les perfides séductions d'un beau plébiscitaire, il n'y aura pas de coup d'épée dans le contrat.

Mais les grands ministères, tout comme les petits, ont des chutes imprévues, et à propos d'un malentendu insignifiant, il peut fort bien y avoir dans le ménage parlementaire, brouille, puis querelle, puis divorce.

Si M. Floquet réussit, ce que nous espérons pour la tranquillité et la prospérité du pays, cela prouvera tout simplement qu'il est plus habile que les autres, qu'il sait avec plus d'adresse s'inspirer des sentiments du Parlement, et qu'il est plus capable, par des concessions opportunes, de s'assurer son attachement. Cela ne prouvera pas que le régime parlementaire actuel est suffisant. Sans aucun doute, les systèmes politiques, si imparfaits qu'ils soient, fonctionnent à peu près quand des hommes de valeur président à leur maniement, mais les hommes de valeur étant toujours très rares, il n'est peut-être pas inutile de rechercher un système pouvant fonctionner bien, même sous la direction d'hommes ordinaires. L'exception, quoi qu'on dise; ne saurait confirmer la règle.

Grâce à une plus sure intelligence des besoins du moment, à une souplesse plus grande, à une entente mieux comprise

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(1)

LE MEURTRIER

par Achille Dubuc

Au pays wallon, dans la partie qui s'étend vers la frontière française, pays de bûcherons et *dessartreux*, quand les gens ont, durant toute la semaine, sué et peiné à abattre les chênes et les bouleaux sur les pentes ardues, où le soleil, à midi, heurte ses rayons aux fragments de calcaire, ils songent à se délasser le dimanche ; c'est justice.

Dans les vallées boisées, sous les rochers moussus, surmontés de noisetiers, de petites rivières coulent entre les roches de porphyre et les bancs d'ardoises. Claires et limpides, elles roulent leurs flots transparents sur un lit rocailleux et se creusent des souterrains profonds sous les racines d'arbres.

Çà et là, ces rivières, ces ruisseaux se rapprochent, se confondent, puis se bifurquent et s'écartent pour se rapprocher encore. De vieux saules, déracinés par le vent et couchés d'un bord à l'autre, offrent au promeneur un passage étroit entre leurs branches vivaces, et vous abordez dans un îlot inconnu, planté d'aulnes gigantesques et de trembles, semé de millet sauvage et de fraisiers portant sur les mêmes rameaux leurs fleurs blanches et leurs fruits parfumés. Sur le sable et les cailloux, de gros lézards jaunes guettent leur proie au soleil ; la couleuvre déroule ses anneaux sous les larges feuilles des bardanes, tandis que le martin-pêcheur passe rapide dans l'ombre des hauts buissons, et que les bandes de truites effarouchées se réfugient sous les larges pierres plates qui tapissent le lit des ruisseaux.

Peu soucieux de ces calmes beautés, les rudes bûcherons de la semaine mettent bas pelles et pioches ; il s'agit d'endiguer un bras de rivière, de le jeter dans une autre, et, opérant à sec, de faire main-basse sur tout le poisson qui n'a pu fuir avec le courant.

C'est à cette besogne qu'il y a quelques années le vieux Darnaux et son petit-fils se préparaient par une brûlante matinée de juillet.

Darnaux avait environ soixante-huit ans ; comme les vieux d'alors, il portait encore la culotte courte et le chapeau à cornes ; sa figure tannée, flétrie, ridée, accusait une vie dure et bien remplie, vie de labeurs incessants, de fatigues sans repos. Des poils gris se dressaient en touffes au-dessus de ses yeux et en tempéraient l'ardeur ; son cou ne présentait qu'un assemblage de muscles et de nerfs en relief comme des cordes, ou comme des tiges de lierre entrées dans le tronc d'un chêne.

Le garçon avait douze ans, et son visage, frais et épanoui, couronné d'un fouillis de cheveux blonds, débordant tout frisés d'un bonnet de coton bleu, paraissait bien heureux de cette journée passée en pleine forêt, loin de l'école et loin des gronderies paternelles.

—L'endroit est bon, mon garçon, dit le vieux Darnaux ; depuis l'an dernier, personne n'est venu pêcher ici. Buvons un coup, cassons une croûte et allons-y. M'est avis que ta mère va rire à ce soir.

Les bissacs ouverts sur l'herbe, l'aïeul et l'enfant prirent un frugal déjeuner de pain de seigle, de pommes de terre et de fromage ; l'enfant cueillit son dessert parmi les fraisiers et les framboisiers de l'îlot, tandis que le grand-père laissait bouillir le café sur un brasier improvisé. Tous deux ensuite se mirent à la besogne.

Pour des mains habituées à manier la hache et la pioche, c'était un jeu d'enfant. L'aïeul enfonça çà et là ces pieux dans le lit de la rivière, à l'endroit où commençait la fourche ; des claies de branchages s'y arrêtaient, pressées par le courant, et sur ces claies, l'enfant, dans l'eau jusqu'aux aisselles, entassait de larges bandes de gazon.

Après une demi-heure de travail, quatre mètres de digue barraient un bras du courant, et l'eau, pressée et tumultueuse, inondait l'autre côté de l'îlot. Dans le lit rocailleux, désormais conquis, les cailloux humides étincelaient aux rares rayons de

© VILLE DE SISTERON

des concessions qu'il doit faire et des prétentions qu'il peut encore maintenir, un président du conseil parviendrait peut-être, par un miracle d'équilibre, à se maintenir au pouvoir pendant plusieurs années ; il n'en est pas moins vrai que le résultat naturel, normal de l'antagonisme du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif est le triomphe alternatif de l'un et de l'autre. Le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif entrent forcément en lutte, parce qu'ils ne sont pas distincts.

Le premier devoir d'un ministère est actuellement de chercher à imposer sa volonté au Parlement. La conservation des portefeuilles est le prix de ce triomphe. Son véritable devoir dans un régime vraiment démocratique, serait d'être purement et simplement l'exécuteur de la loi votée par le Parlement. La mobilité du suffrage universel exige, nous semble-t-il, le contrôle d'une Chambre haute, d'un Sénat. Mais le dernier mot doit toujours rester au pays.

Le triomphe d'un ministère, faisant prévaloir ses vues personnelles, grâce à l'asservissement prolongé ou à la complaisance momentanée des représentants du pays, cela n'a rien de commun avec le régime républicain.

La République ne doit être en aucune façon le triomphe d'une oligarchie, d'une aristocratie qui n'a même pas le plus souvent, pour diriger, pour mener le pays, l'excuse de la compétence ou de la vertu.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

—

Les Touristes des Alpes nous ont donné dimanche dernier un fort joli concert public. *Les Diamants de la Couronne* ont délecté les amateurs d'harmonie ; *Bouquet de Roses* a surtout plu aux jeunes gens et les soli ont été justement appréciés par les partisans de la musique de haute envolée.

Le temps était beau ; aussi les auditeurs étaient-ils nombreux. Tout Sisteron s'était donné rendez-vous au boulevard de l'hôpital, en dépit des *campanes* qui, du haut du beffroi de la cathédrale jetaient au loin de vains cris d'appel.

Que de minois charmants ! Que de belles toilettes !. . . .

D'un avis unanime les TOURISTES méritent toujours leur vieille réputation et notre musique bien que gratuite et non obligatoire, a droit à nos éloges et à nos félicitations.

—

Alcazar Lyrique. — Il y a huit jours, débutait dans cet établissement, une troupe fort bien composée. M. Boéry a eu la main heureuse en recrutant M. et Mme Noel, couple d'opérettes des meilleurs, M. Alméro, baryton ; Mlle Victorine Fabre qui a laissé jadis les meilleurs souvenirs à Sisteron et Mme Alméro, excellente pianiste.

Aussi, les applaudissements les plus chaleureux et les *bis* sont-ils prodigués à chanteurs et chanteuses. Nous espérons que le succès légitime obtenu tout d'abord par ces excellents artistes ne fera qu'augmenter et qu'ainsi nous aurons en réserve de récréatives soirées.

Ce soir samedi, à 8 heures, a lieu le grand concert organisé par la troupe Boéry, avec le gracieux concours de plusieurs amateurs Sisteronnais.

Tout Sisteron voudra entendre et applaudir la ravissante Mme Noël et le baryton Almero,

Pendant le cours de la soirée, M. Alméro chantera la romance des *Violettes* et la *Chanson des Peupliers*.

—

ÉTAT-CIVIL, *du 1 au 7 Avril* 1888

NAISSANCES

Bertrand Marie-Magdeleine.

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. André Louis-André-Urbain, et Mlle Bontoux Justine-Henriette.

Entre M. François-Pierre Barthélemy, et Mlle Laurent Léontine-Henriette.

DÉCÈS

Aillaud Marie, âgée de 81 ans. — Barbarin Joseph-Adolphe, âgé de 58 ans. — Jonas Joseph-Henri, âgé de 30 ans.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 5 Avril 1888

L'activité des opérations immobilières contraste heureusement avec l'atonie générale du marché. Le compte-rendu de l'Assemblée générale de la *Société des Immeubles de France* qui a eu lieu le 27 mars dernier, fournit à cet égard un ensemble d'observations d'un exceptionnel intérêt.

En moins de deux ans, le capital social a été ramené à 15 millions par le rachat en Bourse de 10.000 actions ce qui n'a pas empêché la Société de constituer pour 3.319.221 fr. de réserves et de verser à ses actionnaires un dividende de 5 p. 0/0.

Les disponibilités effectives se montent à 1.092.658 et en y joignant le montant des effets en portefeuille, soit 3.140.181, à 4.232.839. Le compte des immeubles présente un solde de 20.029.191 fr. 72, soit une augmentation de 467.945 fr. 97 sur l'exercice précédent.

La réserve statuaire s'est accrue de 40.884 fr. 90. Elle est aujourd'hui de 519,221 fr. 90. Le compte de profits et pertes présente un solde créditeur de 825.665 fr. 27. Les réserves spéciales de bénéfices s'élèvent à 1.450.000 fr. et le dividende attribué à chaque action libérée à 25 francs.

Une situation aussi prospère devait encourager le Conseil d'Administration à poursuivre l'exécution de son programme d'origine en acquérant au moyen de capitaux autres que ceux fournis par les actionnaires de nouveaux immeubles en plein rapport, pouvant donner des revenus rénumérateurs. Ces capitaux, il était naturel de les demander au *Crédit Foncier* dont on n'est plus à compter les services rendus à la propriété foncière.

La Société se propose donc d'émettre des obligations amortissables à long terme. L'opération portera sur 50 millions ; elle aura lieu le 24 avril par les soins du *Crédit Foncier*. Ce grand et puissant établissement s'est montré plus que favorable aux combinaisons projetées, puisqu'il se charge personnellement d'en assurer la réalisation.

Les déclarations du conseil d'administration ont été accueillies par des marques d'approba ion unanimes, et toutes les résolutions ont été votées par l'assemblée générale.

MENUS PROPOS

Dans un hôtel de province assez mal fréquenté.

Il est minuit.

Boirot, qui a bu pas mal de Champagne à son diner et beaucoup de kummel dans sa soirée, Boirot frappe à la porte d'une cocotte, sa voisine de Chambre.

— On n'entre pas, s'écrie la belle-petite, je suis en chemise.

— Et moi aussi ! répond Boirot du ton le plus naturel.

×

Un gommeux, d'un air triomphant, à un de ses amis :

— J'ai fait un vers !

— Dis-le moi.

L'auteur s'exécute.

— Oui, dit l'ami, il n'est pas mal..., mais je n'aime pas la rime !

×

Les affaires sont les affaires.

C'est dans un restaurant. Quelques malheureux, persuadés qu'ils dînent, — telle est la force de l'illusion — se donnent un mal affreux pour mâcher des morceaux qui ont la prétention d'être de viande, et pour déglutir les sauces les plus nauséabondes.

Le chef de cuisine va de l'un à l'autre en demandant tout bas :

— Si monsieur se sent indisposé,..

Les réponses sont négatives.

— Allons, murmure le chef, pas un de ces imbéciles qui aura une bonne nausée ! Je ne pourrai donc jamais acheter la maison au rabais !

×

LA FOURMI

—

La Société d'épargne " *La Fourmi* " 3, rue d'Aboukir à Paris, qui a pour but de constituer, en dix ans, un capital ou une rente à ses adhérents, a encaissé du 1er au 31 Mars 1888, une somme de 100.989 fr. 65. Son capital représenté par 180.56 obligations françaises à lots, s'élève à 5 millions 993.255 fr. 15 centimes. Contre 0 fr. 25, les statuts et documents explicatifs sont adressés ; ces pièces offrent d'autant plus d'intérêt que le 1er Mai prochain, la 8e série de parts sera ouverte.

Une Œuvre à Encourager

—

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grand in-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 5 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Le 10e numéro vient de paraître

Un numéros spécimen est envoyé sur demande affranchie.

CONCOURS Musical International de GRENOBLE

—

La Municipalité de Grenoble a décidé, dans sa séance du 11 janvier dernier, qu'un grand **Concours Musical International** serait ouvert dans cette ville les 12 et 13 août 1888.

Rien ne sera négligé par la Ville de Grenoble pour que cette Fête artistique soit exceptionnellement brillante. Elle sera le digne couronnement des solennités qui doivent avoir lieu à Vizille et à Grenoble, pour fêter le Centenaire des événements qui se sont accomplis en Dauphiné.

Les prix offerts aux Sociétés musicales sont nombreux et d'une grande valeur, car la Ville de Grenoble tient à honneur de donner à ce Concours un éclat particulier.

Les Membres des Sociétés qui participeront au Concours international sont assurés d'avance de recevoir à Grenoble l'hospitalité la plus large et la plus courtoise, et nous ne doutons pas qu'ils se rendent en foule à l'appel que leur adressent la Municipalité de Grenoble et la Commission d'organisation du Concours.

Si les promesses que nous venons de leur faire ne tentent pas suffisamment nos lecteurs, ajoutons que le Dauphiné, avec ses chaines de montagnes grandioses, son incomparable vallée du Graisivaudan, ses merveilleux sites et sa luxuriante végétation, est l'un des plus beaux pays du monde.

Nous avons la certitude que le Concours musical International de Grenoble sera l'une des plus belles fêtes artistiques de l'année 1888.

---

soleil égarés à travers les branches ; dans les creux, dans les trous où les flaques d'eau se vidaient lentement, on voyait fuir une forme vague et rapide, et l'on entendait le froufrou des truites qui se réfugiaient au plus obscur de leur retraites.

L'enfant radieux, fier de sa conquête et du travail accompli, s'extasiait devant les insectes et les reptiles bizarres qui s'agitaient dans la vase, masse grouillante et effarouchée au grand jour, et contemplait les écrevisses qui fuyaient en s'entrechoquant sous ses pieds nus.

Le vieillard avait mis bas chemise et sarreau, et, livrant aux morsures du soleil son torse bronzé, il se mit à soulever d'une main solide les fragments de roche sous lesquels se réfugiaient les poissons.

Les ablettes qui vont par bandes, les loches qui se blottissent au fond des moindres creux, les truites vives et promptes comme l'éclair et difficiles à saisir, toutes ces victimes apparaissent alors sur le flanc, à sec, haletantes ; parfois il fallait un pénible travail pour les saisir.

L'enfant fouillait partout, dérangeant les cailloux, remuant les graviers et la vase. Parfois il trouvait un fragment d'outil rouillé, un clou, une pièce de monnaie fruste et rongée, plus souvent un vieux bouton d'uniforme, et il questionnait son grand-père, s'étonnant de trouver dans un ruisseau tant d'objets différents.

—Oui, oui, répondait Darnaux, on trouve de tout dans les rivières ; on trouve ce qu'on y cherche, et aussi ce qu'on n'y cherche pas. Vois-tu, petit, c'est qu'il en est venu de tous les pays chez nous, et qu'ils n'y avaient que faire. Mais de ceux-là, beaucoup y sont restés ; c'est l'histoire qui le dit ; tu apprendras cela un jour. Les hommes, vois-tu, c'est de la terre, et la terre les reprend, et ils ne laissent souvent de leur passage qu'un jouj ou comme ceux que tu tiens là, et qui s'usent moins facilement que la carcasse humaine.

Et partant de là, fouillant dans ses souvenirs, le vieillard, assis sur une pierre qui émergeait du lit humide de la rivière, prenait un instant de repos, en racontant des histoires du temps passé que l'enfant écoutait à merveille.

Après quelques instants de repos, Darnaux se remettait au travail avec la tenacité placide d'un homme habitué aux labeurs incessants. Tantôt une roche plus tenace nécessitait une bataille, tantôt il fallait vider un trou formant réservoir. La journée se passa ainsi, et le baudet du pêcheur, tapissé de feuilles d'aulnes, s'emplissait rapidement.

Déjà le soleil était descendu derrière les plus hautes collines ; l'ombre s'étendait sur toute la vallée, et Darnaux, entraîné par le désir du butin, plongeait encore son bras maigre sous les racines des saules et luttait d'entêtement avec les anguilles rebelles.

Petit à petit, il avait descendu le lit desséché et avait dépassé la partie qu'il s'était assignée. A cet endroit, la rivière plongeait sous une haute roche droite et lisse, au-dessus de laquelle quelques broussailles étendaient horizontalement leurs rameaux vigoureux.

De longues mousses pendaient, et par leurs filaments tombaient à de longs intervalles quelques gouttes d'eau provenant d'une source intérieure.

Au-dessous, le lit, plus creux, formait bassin ; l'eau s'y étendait, profonde et calme ; en face, une sorte de chemin perdu s'enfonçait au loin dans l'ombre ; et sur le lit de la rivière et sur cette ravine, les arbres plus touffus, s'arrondissant en berceau, entretenaient la fraîcheur et interceptaient la lumière.

— Grand-père, dit l'enfant, voilà la nuit qui vient. Le soleil est descendu derrière le Presgo de Pesche ; dans une bonne heure nous n'y verrons plus.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

BIBLIOGRAPHIE

L'ASPERGE. — La librairie du *Journal des Campagnes*, LE BAILLY, éditeur, 15, *rue de Tournon*, à Paris, **vient de faire paraître** (*dans sa collection à* **50 centimes**) un travail spécial qui ne manquera pas d'avoir de nombreux lecteurs.

Depuis quelques années, en effet, *l'Asperge*, cet excellent légume, a conquis sa place dans la petite et la grande culture, et chacun se préoccupe très-justement de planter les meilleures variétés et d'obtenir les produits les plus beaux et les plus abondants.

Tous les cultivateurs d'Asperges ne réussissent pas et beaucoup, après avoir fondé des espérances sur leur plantation, ne tardent pas après plusieurs années improductives à y renoncer.

La lecture de l'ouvrage dont nous annonçons l'apparition leur évitera des déboires, il donnera à ceux qui adresse la rent à cette culture en grand, les plus pl ations utiles sur les meilleu- ment de s tés, sur les méthodes cer- plantation et d'entretien, le la récolte, la conservation erges et la destruction des s des aspergeries.

ses h trielle l'époq annuelles adresse la les plus pl ment de s feuilleton Journal c mouveme mont. N lecture Dromo les be nous

REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er AVRIL

EUGÈNE MORET : Causerie.
GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.
··· : Le Musée du Luxembourg.
MAURICE LEMERCIER : Ami de l'auteur, nouvelle.
MICHAIL ACHKINASI : La vie russe.
HENRY GRÉVILLE : Suzanne Normis, roman.
COMMANDANT RENARD : La navigation aérienne.
EDOUARD CADOL : Un scrupule, comédie
J. CLARETIE : Candidat, roman.
Bibliographie, Jeux Divers, etc.

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages
Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE **20,000,000** FR.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

LA CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abon. 12 fr. par an.

ECONOMIE ET CONSERVATION
DU LINGE
—o—
SAVON CUIT SUPERIEUR
Notre-Dame de Lourdes
—o—
U. GONCET
Fabricant
92, Grande rue Marengo, MARSEILLE
—o—
En vente : **Chez tous les épiciers**

Pilules Purgatives
H. BOSREDON d'ORLÉANS
Beaucoup de personnes ont retabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.
Exiger les Contrefaçons.
La boîte H. BOSREDON est gravée sur chaque Pilule.
PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.
Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général : Codex 601 m.
GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS
(ci-devant 25, rue Coquillière)
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

PEINTURE & PAPIERS PEINTS

J. HONNORAT

M. **J. HONNORAT** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de traiter une immense quantité de papiers peints aux dispositions les plus riches et les plus variées.

Cette *affaire hors ligne* sera livrée à des prix dont la modicité défie toute concurrence, et variant de 0, 25 ; 0, 30 ; 0, 35 ; 0, 40 centimes le rouleau et au-dessus.

Une visite au magasin, (rue Droite, Sisteron) permettra de se rendre compte de ce *bon marché fabuleux*.

DÉCORATION, ENCADREMENTS, DORURE & VITRERIE
Travaux de luxe et excessivement soignés

Rue Droite. — SISTERON. — Rue Droite

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédit. franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, *rue Laffitte, PARIS.*
DÉPOTS :
A Sisteron, Pharmacie IMBERT

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT
Le Nouveau-Né
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant breveté s. g. d. g.
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne sontient pas plus ni Opium, ni Codéine. — Bons 1er Paris.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS
SI VOUS PRENEZ DES
Pastilles Alexandre
Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires
A BASE DE
GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,
Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris
LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

LA PHTISIE
et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux.

Réunion en une *seule* brochure de 160 feuillets ; les observations sur ces maladies depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesurer de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20me Edition). Envoi franco 1 fr. 50, chez M. Jules RABAUT, 9, cité Condorcet, Paris.

LIQUEURS SUPÉRIEURES
CUSENIER
ABSINTHE CUSENIER
Usines :
CHARENTON. — 142, quai de Bercy prolongée.
PARIS. — 226, Boulevard Voltaire.
MARSEILLE. — 24, rue Sainte-Victoire.
BRUXELLES. — 37, rue de Russie.
MULHOUSE *(Alsace)*
Usine modèle pour la fabrication de l'Absinthe et des Kirchs à Ornans, près Pontarlier *(Doubs)*.

Demandez à **Paris**
MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*
ÉTÉ 1888
Envoi Gratis et Franco

COMPLET Haute Mode 21 fr.	COMPLET drap noir 27 fr.
PANTALONS Nouveauté 6 fr.	COMPLET Coutil chiné 8 fr. 50
ENFANTS *Costume* belle fantaisie 5 fr.	COMMUNION *Complet* 10 fr

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF**, PARIS
PAS de SUCCURSALES

Expédition Exportation

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MEDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tte ph. Envoi f. c. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE

DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE

et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme

GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE

PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL

N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

POMPES BROQUET*

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du Catalogue.

PASTILLES HECTOR LAVOIX

Au Sel de Berthollet

(CHLORATE DE POTASSE CHIMIQUEMENT PUR)

ADMISES dans les HOPITAUX et PRESCRITES par les MÉDECINS

CONTRE LE

Maladies de la Gorge de la Voix et de la Bouche

La Médecine a trouvé dans le **Sel de Berthollet** ou Chlorate de Potasse, un agent constant, un spécifique contre les maladies de la Bouche et de la Gorge.

Les hommes de science les plus distingués, et parmi eux les Médecins des des Hôpitaux, **Trousseau, Pidoux. Barthez, Bergeron**, professent une opinion éminemment favorable au **Sel de Berthollet**, et le recommandent contre les **Ulcérations de la bouche et de la gorge, Salivation mercurielle, Gonflement des gencives, Stomatie ulcéro-membraneuse, Angine couenneuse, Coryza couenneux, Croup, Extinctions de voix, Inflammations aiguës ou chroniques des Amygdales, du Pharynx ou du Larynx.**

Les **PASTILLES HECTOR LAVOIX**, au **Sel de Berthollet**, rendent ce médicament agréable à prendre et lui conservent toutes ses vertus médicatrices; elles seront donc salutaires aux personnes sujettes aux Maux de Gorge, à MM. les **Magistrats, Prédicateurs, Chanteurs**, qui fatiguent de la voix, comme à tous ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque de la gorge, de la voix ou de la bouche.

Par leur emploi, plus d'ulcération de la gorge, plus de fétidité d'haleine.

LA BOITE DE 100 PASTILLES : 1 FR. 50

Dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger

Gros : MM. PIOT, FRÈRES

28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

PARIS

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — **Etablissement Thermal ET EAU DE BONDONE** — Près *Montélimar* (Drôme) — 5 à 10 fr. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, sur ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de (32 fr.) prise à la Gare de Montélim

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne — NOBLE

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET*, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

Contre Maux de Gorge Maladies de la Voix Fétidité de l'Haleine Ulcérations de la Bouche

RIEN NE VAUT LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

AU SEL DE BERTHOLLET (Chlorate de Potasse) CHIMIQUEMENT PUR

1 F. 50

La Boite de 100

TOUTES PHARMACIES

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL

ACTIF et SUR

Soulage immédiatement et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique

N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.

DEMANDER PROSPECTUS à ACARD, pharmacien de 1re classe Saint-Mandé (SEINE)

PASTILLES DIGESTIVES à la Papaïne (PEPSINE VÉGÉTALE) et à la Coca

CONTRE AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes pharmacies

HECTOR LAVOIX

BEAUTÉ DU TEINT CRÈME d'OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**

Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles

DÉPOT POUR LA FRANCE

Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON